

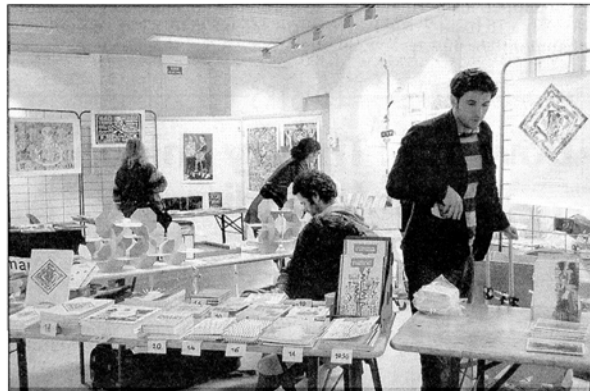
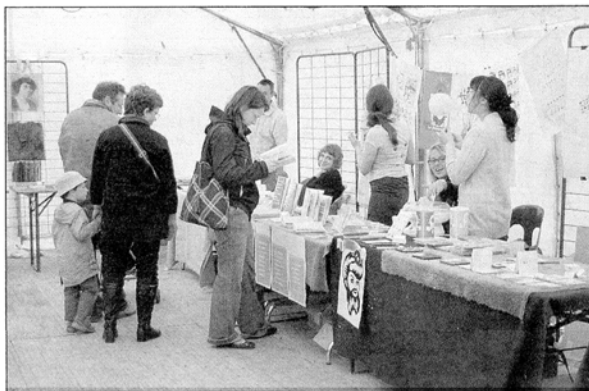
Nos bureaux 7, rue Victoire-de-la-Marne, 52000 CHAUMONT
ouverts le lundi de 13 h 45 à 18 h au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 45 à 18 h samedi de 9 h à 12 h.
Tél. : 03.25.31.73.85 **Fax** : 03.25.31.29.00 **Service abonnement** : 03.25.03.86.47

FESTIVAL

Les éditeurs regrettent l'absence des étudiants

Rendez-vous désormais incontournable du Festival de l'affiche, le Salon de l'édition s'est tenu ce week-end à l'espace Bouchardon. Si les éditeurs ont répondu présent, ce n'est pas le cas des étudiants, qui se sont fait rares sur tout le Festival. De là à penser que la polémique autour du concours étudiant y soit pour quelque chose...

Comme chaque année, le Salon de l'édition est un endroit où il fait bon flâner et admirer le travail des graphistes et éditeurs indépendants. La manifestation n'en est plus à son coup d'essai et l'on pourrait même dire qu'elle est victime de son succès. Si la volonté de la Ville était de donner une dimension plus forte au Salon, avec 42 éditeurs présents cette année, un atelier sérigraphie et une série de concerts organisés samedi soir, la logistique a été mise à rude épreuve. Au total, ce sont près d'une centaine de personnes qui ont dû être logées dans une cité préfectorale qui compte trop peu d'infrastructures d'accueil, à en juger par le mécontentement de certains exposants. Peu d'hôtels, trop éloignés du centre-ville, restaurants fermés, manque



Le week-end a été marqué par une baisse de fréquentation des étudiants.

d'implication des commerçants : pour certains éditeurs, la ville, dans un sens large, n'a pas su saisir l'opportunité d'une manifestation dont l'ampleur dépassait pourtant les frontières.

«Un manque à gagner pour la ville»

«On est très content d'être là. Par contre, je ne comprends pas pourquoi il n'y a pas plus de restaurants ouverts. Que font les commerçants ? On dirait que c'est un week-end comme les autres. Et puis ça m'étonne que la Ville ou qu'une association n'ait pas mis en place de buvette. Ce n'est quand même pas un salon régional, c'est international ! Il y a de sacrés pointures reconnues mondialement qui sont là. C'est un manque à gagner pour la ville...», s'étonne Jean Bescos des éditions Solo ma non troppo. La fréquentation est-elle

aussi à l'origine de quelques commentaires acerbes. «S'ils avaient attribué le prix du concours convenablement, il y aurait eu plus d'étudiants. Pour nous, cela représente une sacrée perte», regrette l'éditeur parisien.

Une fréquentation en baisse

Même déception pour Caroline, étudiante en licence graphisme au lycée Charles-de-Gaulle qui soupire : «Je trouve ça dommage, ça a cassé l'ambiance du Festival et même au Salon, il y a beaucoup moins de monde que d'habitude.» Hier encore, le prix du concours étudiant était sur toutes les lèvres. Car s'il a finalement été remis, bon nombre d'étudiants ont bel et bien snobé le Festival cette année et la mauvaise communication entre l'association du Festival, le jury du concours étudiants et les

étudiants eux-mêmes y est sans doute pour quelque chose. Pour autant, cela n'enlève rien à la qualité des expositions présentées cette année au Festival, ni même à la pertinence des livres et autres supports proposés par les éditeurs. «Le Salon de l'édition est complémentaire du Festival. C'est un autre regard sur

le graphisme. C'est vrai qu'il y a eu moins de fréquentation mais c'est général», explique Philippe Gondeau, membre de l'association Des ho! Des bah... qui organise le Salon en partenariat avec le LéZart actif (Lille). Alors étudiants, tous à Chaumont... ?

L. V.



Le Salon de l'édition a accueilli 42 exposants cette année.